

COMMENT ACCOMPAGNER DES CONSOMMATEURS VERS DES PRATIQUES D'ALIMENTATION DURABLE EN LEUR PERMETTANT DE DEVENIR ACTEUR DE LEUR ALIMENTATION ?

TRANSAAT – TRANSitions vers un Système Agricole et Alimentaire Territorialisé

est un programme de recherche-action visant à identifier comment lever les freins aux changements de pratiques des agriculteurs-trices et des consommateurs-trices, dans une perspective de transition écologique du territoire de la Vallée de la Drôme. Ce programme a été initié en 2017, et s'est achevé début 2021.

À PROPOS DE L'ENQUÊTE

Cette étude s'est focalisée sur trois communes qui sont Aouste-Sur-Sye, Livron-sur-Drôme et Loriol-sur-Drôme, par le biais de trois dispositifs (défis *Familles à alimentation positives de 2018 à Loriol-sur-Drôme*, programme *Ça Bouge dans Ma Cantine*, Atelier *Cuisine de la MJC et Centre social Ninichaize*).

> D'avril à juillet 2020, trois sessions d'entretiens téléphoniques ont été réalisés afin de suivre les pratiques alimentaires des 10 personnes au cours du confinement et du déconfinement.

> Des entretiens complémentaires ont été menés auprès de :

- 2 associations de jardins partagés et familiaux
- 6 commerces alimentaires de Loriol-Sur-Drôme et Livron-Sur-Drôme
- 3 structures d'action sociale : 2 CCAS et une MJC Centre-Social

QUELQUES DÉFINITIONS

Alimentation durable : Selon la FAO (2010) il s'agit d'une alimentation qui « protège la biodiversité et les écosystèmes, est acceptable culturellement, accessible, économique loyale et réaliste, sûre, nutritionnellement adéquate et bonne pour la santé, optimise les ressources naturelles et humaines ».

Sécurité alimentaire : D'après le Comité International de la sécurité alimentaire¹, « La sécurité alimentaire et nutritionnelle existe lorsque les êtres humains ont, à tout moment, la possibilité physique, sociale et économique de se procurer une nourriture suffisante, saine et nutritive leur permettant de satisfaire leurs besoins et préférences alimentaires pour mener une vie saine et active ».

1- Ce comité regroupe, entre autres, les organisations internationales que sont l'ONU, la FAO, ou encore l'UNICEF.

Sido MORFIN Octobre 2020

Dans le cadre d'un stage de Master 2 de Socio-anthropologies appliquées au développement local (Université Lumière Lyon 2).

Encadré Par Béatrice Maurine, Charlène Nicolay et Anaïs Sinoir.

LA CAPABILITÉ DANS L'ALIMENTATION

La capabilité est l'accès pour tous à des droits identiques, conjugué à la capacité de chacun à jouir de ces droits.

Appliqué à l'alimentation, promouvoir cette capabilité revient à garantir à tous un accès à une alimentation choisie en prenant en compte les situations particulières des individus. Cela impose de penser à la démocratie alimentaire et à la justice alimentaire. Les facteurs liés à ces deux notions et décrits ici sont ceux rencontrés dans l'enquête et ne sont pas exhaustifs.

DÉMOCRATIE ALIMENTAIRE

Agir sur son alimentation
et participer à la gouvernance
alimentaire et agricole

JUSTICE ALIMENTAIRE

Avoir accès à une alimentation de
qualité et en quantité suffisante

« Moi si je vais chez un producteur, c'est justement pour en savoir davantage sur le fait qu'il soit bio ou non, sur le respect de l'environnement, sur les méthodes de culture ou de transformation. Moi je suis d'une famille qui produit de la Clairette de Die, donc du coup tout ce qui est agricole ça m'intéresse. »



Connaissances sur les modes de production agricole

Différences en fonction de la proximité avec le milieu agricole

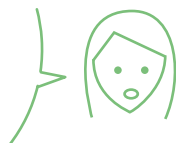
Connaissances de l'environnement alimentaire

Différences en fonction de l'ancienneté sur le territoire



« Et c'est vrai qu'en venant dans la région, je me suis rendue compte qu'on avait une région quand même qui était très bien équipée de produits locaux, et petit à petit, à force de connaître du monde, on m'a dit Ah mais pourquoi tu vas pas chercher les pommes ici, pourquoi tu vas pas chercher tes légumes ici. »

« ça a énormément accéléré notre changement de pratiques, parce qu'on avait déjà commencé à se poser un peu des questions mais il y a eu une grande accélération à travers les défis Familles à alimentation positive. En redécouvrant des recettes, en redécouvrant le bonheur des choux, les légumineuses, tout un tas de choses comme ça. »



« Là à midi en fait c'est mes filles qui viennent me voir au bureau pour me dire maman j'ai faim, et là on se dit purée j'ai un quart d'heure 20 minutes pour préparer un repas, même pas, donc je suis allée au beaucoup plus rapide, du tout prêt, du pratique. »



Accessibilité temporelle

Différence entre les actifs et les non-actifs

Accessibilité spatiale

En fonction des communes + différences entre les publics captifs / non-captifs



« Bon j'ai pas une connaissance excessive de tous les commerces, et comme j'ai pas de voiture y'a pas beaucoup de choix. »

Accessibilité économique

En fonction des milieux sociaux



« Moi je sais quand même j'ai eu une période dans ma vie où je faisais mes courses avec la calcullette quoi, donc c'est honteux ça de devoir faire les courses avec une calcullette à la main. »

FREINS, LEVIERS ET PRÉCONISATIONS

POUR ACCOMPAGNER LES CONSOMMATEURS VERS UN CHANGEMENT DE PRATIQUES ALIMENTAIRES



LEVIER 1

La redécouverte du goût, de la saisonnalité des productions et de la cuisine

Parmi les apprentissages évoqués par les enquêtés dans des ateliers liés à l'alimentation, le rapport aux sens, et notamment au goût semble important ainsi que l'apprentissage de nouvelles recettes et techniques culinaires. Beaucoup de personnes semblent relier la notion de local aux produits de saison. Une meilleure connaissance des saisons de production des fruits et légumes peut permettre d'encourager la consommation de produits locaux.



LEVIER 2

Renforcer le lien de proximité entre producteurs et les consommateurs

Les liens d'interconnaissance locaux, ainsi que la proximité spatiale jouent un rôle important dans les relations entre producteurs et consommateurs. La proximité permet d'augmenter la confiance dans la relation de vente et donc potentiellement les achats chez les producteurs locaux. Ces relations permettent aussi la mise en avant d'une solidarité de la part du consommateur envers le producteur.



FREIN 1

Manque de connaissances sur les modes de production agricoles et une agriculture biologique controversée

Le niveau de connaissance dont dispose les personnes semble influencer sur leurs rapports aux modes de production. Si peu de personnes semblent avoir des connaissances effectives sur les modes de productions agricoles, ceux qui en disposent semblent plus à même de porter une attention à la labellisation AB des produits qu'ils consomment par exemple. De plus, la notion de biologique semble plus abstraite que la notion de local, qui paraît jouer sur des aspects plus concrets et sensibles. Ici se pose la question de comment rendre ces connaissances plus accessibles.



FREIN 2

L'accessibilité spatiale et financière

La précarité semble être un frein important pour l'accès à l'alimentation durable, pour une partie de la population. Se pose dès lors pour ces personnes la question de la privation, et des choix établis en termes de priorisation de certains aliments sur d'autres. La question de l'accessibilité spatiale se pose différemment suivant les communes et leur offre alimentaire, mais cela pose un problème surtout aux publics captifs sans moyen de transport individuel.



FREIN 3

Le temps dédié aux tâches ménagères

Le temps disponible pour les tâches ménagères se pose surtout pour les doubles actifs avec enfants. Pour ces derniers le temps nécessaire pour l'approvisionnement et la cuisine les pousse parfois à se rabattre sur les produits transformés de la grande distribution.



PRÉCO 1

Attirer les publics sur la question du local

S'il semble que la notion de consommation locale ou de production locale parle plus aux enquêtés que la question des modes de production, alors nous pouvons penser qu'afin d'attirer de nouveaux habitants dans des dispositifs sur l'alimentation durable il serait pertinent de mettre en avant cet aspect pour aborder dans un second temps la question des modes de productions.



Les jeunes parents semblent un public facile à toucher sur l'alimentation

Il semblerait que le fait de devenir parent permette aux personnes de se questionner sur leur alimentation. Le changement de pratiques alimentaires à ce moment peut varier, allant d'une simple augmentation de la pratique de la cuisine à changement des pratiques d'achats vers plus de produits biologiques et ou locaux. Accompagner les parents dans les questionnements qui peuvent les animer durant cette période (particulièrement lors de la diversification alimentaire de leurs enfants), pourrait permettre à certaines familles d'aller « plus loin » dans la modification de leurs pratiques alimentaires.



Permettre l'accès à tous à l'alimentation durable en incluant les habitants dans les processus décisionnaires

Afin de prendre en compte les particularités de différents publics, et leurs besoins spécifiques concernant l'accès à l'alimentation il semble que leur donner la parole dans les processus décisionnaires pourrait être une solution afin de produire des dispositifs en adéquation avec ces besoins.



Prendre en compte les cultures culinaires

Beaucoup de communications produites par la CCVD sur la question du coût de l'alimentation durable promeuvent la réduction de la consommation de la viande, pour bien des aspects (coût économique, environnemental, aspect diététique). Néanmoins, la viande possède un aspect social symbolique important, notamment dans les repas partagés avec des proches. Il semblerait donc que communiquer seulement sur les aspects négatifs de la viande ne suffise pas à changer les pratiques. Ainsi il faudrait en parallèle être en capacité de déconstruire le rôle symbolique de la viande.

UN PROGRAMME MENÉ ET FINANCÉ PAR :



POUR ALLER PLUS LOIN :

- Sido Morfin « La démocratie alimentaire, c'est cuit ? La diversité des ressources et des pouvoirs d'agir dans l'acte alimentaire des mangeurs-consommateurs. », Mémoire de Socio-anthropologies appliquées au développement local, sous la direction de Béatrice Maurines, Lyon, Université Lyon 2 Lumière, 2020, 97 p.

- Loisel, J. P., François, M., Chiffolleau, Y., Hérault-Fournier, C., Sirieix, L., & Costa, D. (2013). La Consommation Alimentaire en Circuits Courts : Enquête nationale. Research Report.

- Akermann, G., Berger, B., Bodiguel, L., Brit, A.C., Chiffolleau, Y., Darrot, C., Joffet, I., Lallemand, F., Maréchal G. (2020). Manger au temps du corona virus, Bulletin de partage n°5. [en ligne] mis en ligne le 18 Juillet 2020, consulté le 3 Août 2020, URL : https://f461ab47-a7f0-4555-a4cb-6b24881f4b20.usfiles.com/ugd/f461ab_c0ae8551c9cd4f4d8ee96e62be273f41.pdf